

# Des histoires familiales pour apprendre à écrire!

## Un projet École-Familles-Communauté

### Guide d'accompagnement



Michèle Vatz-Laaroussi  
Françoise Armand  
Lilyane Rachédi  
Angela Stoïca  
Élodie Combes  
Magninin Koné

## Les grands principes du projet

### Motiver grâce à des situations signifiantes!

*Ils sont tellement contents d'avoir leur livre. À chaque fois qu'ils mettent des feuilles dedans ils sont fiers de réaliser quelque chose de concret, de beau, de significatif. En même temps, ils continuent à développer des apprentissages par rapport à l'écriture.*  
(Enseignante)

Toutes les recherches et expériences le démontrent: les jeunes apprennent à partir de situations signifiantes à leurs yeux. Non seulement ils apprennent, mais ces situations les motivent à continuer leurs découvertes et, plus encore, c'est dans ces contextes significatifs qu'ils vont le mieux retenir leurs nouveaux savoirs. Pourquoi? Tout simplement parce que ces expériences font sens dans leur vie, dans leur trajectoire et dans leurs relations. C'est à partir de ces situations significatives qu'ils construisent leur identité, perçoivent le monde qui les entoure et développent un rapport positif au savoir. C'est aussi parce que ces situations touchent leurs affects et leurs émotions qu'ils vont pouvoir les utiliser pour « grandir », tout en s'appropriant de nouvelles connaissances.

Parler de sa famille, écrire sur son histoire, devenir auteur de son journal de famille sont des situations motivantes qui renforcent l'envie du jeune de venir à l'école et son plaisir à apprendre. Quand la grammaire devient « grand-mère », elle transporte la chaleur de l'amour et devient vecteur de résilience. C'est en exposant l'enfant à ces situations, où l'apprentissage scolaire renforce la confiance en soi et la fierté, qu'on donne à nos jeunes toutes les chances de conjuguer ensemble leur développement social, affectif et cognitif.

Moi je trouve que ce projet-là, c'est une mine d'or. Pourquoi? Parce que ça a beaucoup changé chez lui. Ça lui a apporté beaucoup beaucoup de positif dans sa vie au niveau de l'écriture, au niveau de la langue, au niveau de son contact avec l'environnement... Exactement l'ouverture d'esprit, ça a tout a changé chez lui. (Parent)


## Valoriser le dialogue entre les langues!

Apprendre une nouvelle langue, c'est tout un défi. La motivation des jeunes qui s'engagent dans cette aventure est un gage important de réussite. Cependant, les enseignants le constatent chaque jour, la route est longue et parfois décourageante. Pour apprendre cette nouvelle langue, se l'approprier et en faire sa langue de scolarité, il faut non seulement travailler dur, mais il faut le faire avec des assises solides.

La langue maternelle est une de ces assises. Les études le démontrent, on apprend une nouvelle langue en s'appuyant sur les habiletés et les connaissances acquises par le passé. La langue maternelle n'est pas l'adversaire du français! Si on la reconnaît comme fondement à la fois affectif, social, culturel et cognitif de nos élèves, on leur permet d'apprendre mieux et plus vite le français et de devenir plus compétents dans toutes les matières scolaires.


Les projets qu'on offre à ces élèves sont d'autant plus significatifs qu'ils donnent un sens, une légitimité, une reconnaissance à leurs expériences, à leurs savoirs et à leurs compétences. Il est important de légitimer la langue maternelle et de permettre aux jeunes, à travers leurs réflexions et leurs écrits, de mettre leurs deux langues en dialogue. Ce sera peut-être les parents qui le feront en participant au livre du jeune dans leur langue maternelle. Ou bien le jeune lui-même introduira des mots de sa langue maternelle dans le texte en français ou produira des textes bilingues. Ou encore, on mettra de l'avant tout le processus de comparaison des langues et de traduction comme une dynamique qui ouvre sur les apprentissages langagiers et cognitifs nécessaires à la scolarisation. Permettons à l'enseignant et aux élèves de jouer ensemble: entre les langues, sur les langues, dans les langues... pour mieux apprendre.

**MA FAMILLE**  
*Mina*



Je vous présente : *Ma maman*  
 Elle/Il aime : *Cuisiner*  
 Elle/Il n'aime pas : *quand on ne l'écoute pas*  
 Elle/Il est bon(ne) pour : *la cuisine*  
 Ce que j'aime faire avec elle ou lui : *C'est laver la vaisselle*

Je vous présente : *Papa*  
 Elle/Il aime : *Travailler à la maison*  
 Elle/Il n'aime pas : *quand on ne l'écoute pas*  
 Elle/Il est bon(ne) pour : *faire des gâteaux*  
 Ce que j'aime faire avec elle ou lui : *a faire des gâteaux*



*Quand ils arrivent, je parle anglais et espagnol. Je ne peux pas parler arabe parce que je ne le sais pas, mais les autres élèves m'aident beaucoup. Sinon, je trouve que pour un élève c'est très insécurisant de ne pas être capable de se faire comprendre et de comprendre. Je ne trouve pas que ça ralentit l'apprentissage du français. De toute façon, sa langue maternelle aide à construire l'apprentissage de l'autre langue. Ce n'est pas une béquille. Ce n'est pas contre l'apprentissage d'une autre langue, ça peut aider l'apprentissage. (Enseignante)*

## Faire de la place au dialogue entre les familles et l'école!

Les familles immigrantes sont souvent vues comme collaborant trop peu ou mal avec l'école de leurs enfants. Des incompréhensions et des méconnaissances mutuelles s'installent, ouvrant sur des préjugés et des replis sur soi tant du côté des familles que du monde scolaire. Pourtant l'encouragement, le renforcement, le suivi, l'intérêt des parents et familles favorisent la réussite scolaire de leurs jeunes et il y a plusieurs façons de construire les collaborations entre les familles et l'école. Ouvrir des espaces scolaires où les parents ont leur mot à dire, leur phrase à écrire ou leur souvenir à transmettre, représente sans aucun doute une chance pour les uns et les autres de se découvrir autrement, dans un contexte non menaçant et valorisant. C'est aussi une manière de faire place aux familles et de leur reconnaître une fonction dans l'éducation scolaire de leur jeune.

Ces espaces de dialogues partagés au sein d'un livre d'histoire familiale écrit par les jeunes à l'école remplissent plusieurs fonctions: permettre aux parents de voir ce que font leurs enfants, faire connaître leurs histoires et leurs savoirs à l'école, favoriser la proximité et la confiance entre l'enseignant et les membres de la famille, donner aux transmissions familiales une valeur éducative et scolaire, ouvrir le dialogue, à l'intérieur de la famille, entre les générations, rassurer les jeunes sur les collaborations possibles entre leur famille et l'école, rapprocher les élèves, leurs parents et leurs enseignants dans une démarche de collaboration et enfin, favoriser la création d'un produit commun dont tous pourront être fiers.

*Ça m'a fait découvrir un paquet de tranches de vies... de quotidiens qu'on ne connaît pas nécessairement, ou qu'on ne prend pas nécessairement la peine de connaître en intégralité. Tandis que là, c'est une ouverture qui nous permet de mieux comprendre la famille, mieux comprendre le parcours migratoire dans certains cas, mieux comprendre les difficultés aussi... (Enseignante)*



## Oser des pratiques innovantes

L'école, la classe d'accueil, sont des lieux d'apprentissage et de travail. Mais toutes les enseignantes le disent: pour produire de tels efforts et garder la motivation, il faut aussi ouvrir des espaces de liberté. Les jeunes apprécient de sortir de la routine scolaire. C'est la diversité des stratégies pédagogiques qui permet de maintenir leur attention tout en développant leurs compétences et leurs stratégies de transfert. Les jeunes ont aussi de nombreux talents qu'on exploite trop peu dans le monde scolaire traditionnel. Développer leur créativité, le faire dans un contexte ludique avec des projets qui laissent place à l'imagination, au rêve et à leur personnalité, voilà ce qui les motive à écrire et à apprendre, et leur permet également de développer leur persévérance, leur estime de soi et leur potentiel d'adaptation. C'est dans ces situations qu'ils vont se surprendre et nous surprendre aussi. La fierté de la réussite viendra renforcer leur volonté à travailler et le développement de nouveaux outils opérationnels. Pour favoriser cette marge de liberté, l'enseignant peut développer ses propres réflexes de créativité et de flexibilité. Les thématiques, les stratégies pédagogiques, les supports doivent être pensés et opérationnalisés dans la souplesse et la différenciation, chaque élève présentant des talents et des besoins différents. Le facteur temps est ici essentiel: il faut se donner le temps de monter le projet tout comme laisser le temps aux élèves et à leurs familles de le développer et de le vivre. De tels projets peuvent dès lors être d'envergure différente mais toujours appréhendés dans la durée. N'oublions pas finalement que la créativité des élèves, c'est aussi celle des enseignantes!

*Ils sont motivés parce que c'est amusant. Si c'était plus strict, plus encadré, plus difficile, ils ne s'amuseraient pas et ils ne seraient pas contents. Là, ils ont du plaisir à le faire, parce que je le fais tout le temps d'une façon artistique. Ils ont des feuilles, de formats différents, de couleurs différentes. C'est différent de ce qu'on fait en classe, alors oui, ils sont motivés à faire le projet, pour ça.*  
(Enseignante)